Mr Daligny, membre du college Royal de chirurgie a tours, a lu jeudi dernier une observation sur une fracture de la cuisse ~~accompagnée~~ suivie d'accidens, dont voici l'extrait.

un jeune homme fort et robuste a une fracture simple. cette fracture bien reduite promet, pendant six a sept jours, la plus prompte reunion. a cette epoque il survient frisson, fievre et delire. cette maladie nouvelle et, en apparence, independante de la fracture, est traitée sans succès pendant plusieurs jours par un medecin. le malade continuelement agité par le delire fait un mouvement violent, qui deplace les pieces fracturées, une desquelles fait une plaie legere aux tegumens. on reduit de nouveau la fracture; mais, dans l'espace de 48. heures la cuisse devient gonflée et douloureuse et il ~~paroit une~~ sort de la ~~suppuration~~ plaie un pus tres fœtide qu'on decouvre, par le moien de la sonde, venir du canal osseux. on fait des incisions necessaires et les accidens sont calmés comme par enchantement. les pansements furent simples. la suppuration, de putride devint louable; les extremités de l'os s'exfolierent et au bout de trois mois le malade a été gueri, n'aiant, de la suite de cette grande maladie, qu'une petite inegalité a l'endroit de la fracture et une legere claudication.

Mr Daligny termine son memoire par les reflexions suivantes." certainement la moëlle est tombée en dissolution
" putride et vraisemblablement, cette dissolution a donné
" lieu a tous les accidens enoncés. quelle est donc la

ARC 39 n° 140

" cause de cette degenerescence? a quels Signes reconnoitra-t'on
" que cette disposition poura avoir ~~lieu~~ lieu, et comment
" faudra-t il se conduire dans un cas de cette nature?
" voila ce qui m'a paru aussi important qu'ignoré.

Quoique Mr Daligny n'ait été que le temoin de la maladie et du traitement, on doit lui avoir obligation d'avoir communiqué cette observation. elle est bien vüe, bien ecrite; elle est + ~~tres interessante, et~~ merite d'etre accueillie et d'etre conservée parmi celles que l'academie possede sur cette matiere. /.

20. fevrier 1777 Amy

+ D'autant plus interessante qu'elle montre l'exemple d'une guerison qu'un accident a operée, et que l'art pourroit procurer, si on pourroit rassembler assez de Signes pour connoitre la maladie. Cette observation

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE